

de la justice comme à celle de l'honneur, ainsi que cette belle et joyeuse vaillance qui sont les qualités essentielles de la vraie race française.

On pensera aussi, sans doute, à instituer une chaire — je ne voudrais pas dire de théologie, ce qui a l'air un peu pédagogue — à l'effet de combattre la singulière ignorance de notre jeunesse catholique en matière religieuse. Il faut entendre dans une discussion avec les protestants ou dans l'explication des rites et des cérémonies de notre Eglise, certains élèves de nos collèges et couvents ! ... On en rencontre plus qu'on ne peut se le figurer qui ne sauraient du premier coup énumérer les sept Sacrements.

C'est à tort qu'on tiendrait les professeurs responsables de ce manque de savoir. Je puis pour ma part — et avec une foule d'autres — témoigner du zèle intelligent comme du dévouement sans bornes des religieuses qui se consacrent à l'ensei-

gnement. Seulement, en vertu d'un phénomène bien connu, il suffit qu'une idée soit présentée sous le nom de *leçon* ou *devoir* pour que l'esprit des écoliers s'y montre réfractaire. Peut-être faut-il voir dans cette malheureuse disposition un autre effet de la paresse morale chez les enfants qu'on n'a pas habitués à se vaincre. Incapable de faire le moindre effort pour s'assimiler l'aliment spirituel qu'on lui fournit, leur intelligence rappelle la comparaison évangélique du sol pierreux impropre à recevoir la semence.

En résumé, il faut à notre jeunesse un traitement plus sain, plus ferme et plus viril si on souhaite de lui voir posséder des forces adéquates pour les événements d'un ordre physique ou moral avec lesquels la vie les mettra tôt ou tard mais infailliblement aux prises.

Marie Vieuxtemps.

Les Conseils de la Mère Grognon

Puisque j'en suis au chapitre des enfants, je vais vous prescrire tout de suite une mesure que vous vous trouverez bien d'avoir employée.

On ne vous fait pas facilement concéder que la mère Grognon radote, mais vous allez bien sûr le croire cette fois, sans l'avouer, mes chères filles, si je vous cite l'exemple des barbares qui furent les premiers maîtres de ce pays.

C'est égal, je vous certifie que les *peaux rouges*, si cruels et si primitifs, ne manquaient pas de bon sens. Ils le prouvaient dans la manière de former leurs petits monstres d'enfants destinés comme eux à affronter toutes les rigueurs d'une vie nomade et guerrière, faits pour infliger et pour endurer sans défaillance les pires tourments. Tout petits ils les apprivoisaient avec la souffrance, à tel point que la douleur qui accompagnait tous leurs jeux et leurs

exercices devenaient comme une compagne familière, une amie dont ils supportaient joyeusement les rudesses.



Ces Iroquois étaient logiques, c'est ce en quoi je vous engage à les imiter.

Nos pauvres petits enfants ont devant eux une vie de devoirs, de labeurs, de sacrifices. Accoutumez-les de bonne heure à accomplir chaque jour une petite tâche en rapport avec leurs forces, afin qu'ils se fassent au joug. Faites leur supporter patiemment la contrainte quand vous vous voyez forcées de la leur imposer. Si vous ne pouvez gagner sur votre enfant qu'il reste à table sage et convenable

jusqu'à la fin du repas de la famille, vous ne réussirez pas davantage à le faire obéir plus tard dans des circonstances plus importantes.